

Dieu n'a jamais cessé d'envoyer des messagers, comme ouvriers dans le champ de l'humanité pour rétablir son règne, son autorité et faire produire à la terre des fruits qui manifestent sa gloire. Pour conclure la prière consécatoire des espèces du pain et du vin, nous redisons, à chaque eucharistie : « *par lui, avec lui et en lui* ». Cela signifie qu'avec Jésus qui assume en lui toute la création nous devenons une unique offrande à la gloire de Dieu le Père. Chaque baptisé a pour mission de porter toute l'humanité « *désemparée et errante* », vers la gloire de Dieu. (Mt 21, 33). Nous sommes tous missionnaires par ordre du Christ qui nous dit : « *allez par le monde entier faites des disciples... et apprenez- leur à garder mes commandements* » (Mt 28,20). Et c'est ainsi que chaque baptisé doit saisir le but de sa vie chrétienne : vivre pour le monde et pour les autres, relever l'homme et le monde de la déchéance que produit une vie sans Dieu.

Les textes de ce dimanche nous rappellent que cette mission n'a jamais été facile. Jésus notre maître l'a assumée dans la souffrance. Et il nous a averti que nous en souffrirons davantage : « *Si on a traité ainsi le bois vert, qu'en sera-t-il du bois sec ?* ». « *Dans le monde, vous aurez à souffrir* ».

Tous les prophètes jusqu'à JB ont payé de leur vie, pour dissiper les ténèbres du monde corrompu par le mal et ramener les âmes à la lumière. Dans la force de l'Esprit Saint, ils n'ont pas craint de dénoncer l'erreur. Il dira à Hérode : « *Tu n'as pas le droit de prendre pour épouse Hérodiade, la femme de ton frère !* ». Que les chrétiens aient à souffrir aujourd'hui encore pour que l'autorité de Dieu s'établisse dans le monde n'est pas une exigence nouvelle. Il a toujours été difficile de s'opposer aux idéologies qui obscurcissent la réalité de Dieu et son dessin pour le monde ; de transmettre aux autres les valeurs qui fondent la vie en Dieu ; de lever contre les structures de péché, les pensées et les modes de vie

qui s'opposent à Dieu et de bâtir une civilisation de l'amour selon le regard de Dieu. Si parents et éducateurs éprouvent des difficultés à détourner les jeunes des chemins de vie sans issues : alcoolisme, tabagisme, drogue et les relations amoureuses contre nature pour les ramener à la sagesse de Dieu, qu'ils ne perdent point courage. Ne perdons pas courage et n'ayons pas peur quand nous manquons de paroles adaptées pour défendre notre foi ; quand nous perdons la face et l'estime des autres ; quand on nous taxe de bigote, et quand nous sommes objet de sarcasmes. N'ayons pas peur des représailles de la loi qui ne protège plus notre foi et nous enjoint d'accepter ce qui viole notre conscience.

N'ayons pas peur et ne désertons jamais les lieux de notre témoignage. Autrement ce serait vraiment dommage. Mais qui peut imaginer que Dieu puisse vraiment échouer ? C'est quand l'homme réalise son infinie faiblesse et invoque avec foi l'intervention de Dieu que le Père met en œuvre la toute-puissance de sa miséricorde. Redoublons donc de courage et de foi pour ne pas céder devant nos peurs parfois légitimes. « *Ne craignez pas les hommes...ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme...soyez sans crainte, moi j'ai vaincu le monde* ». Le père dans son infini amour ne nous laissera jamais seul dans l'adversité. Son amour pour nous est tellement si grand que « *même les cheveux de notre tête sont comptés* ». Et il y a cette autre assurance : Prendre le risque de défendre le Christ et son évangile devant les hommes, c'est nous assurer les services du meilleur avocat devant le tribunal de Dieu. Seigneur, par cette eucharistie, que ton Esprit renouvelle notre foi, notre Espérance et notre force pour que nous portions sans faiblir, avec audace et courage, le règne de Dieu aux hommes de toutes conditions sociales de notre temps. Amen !